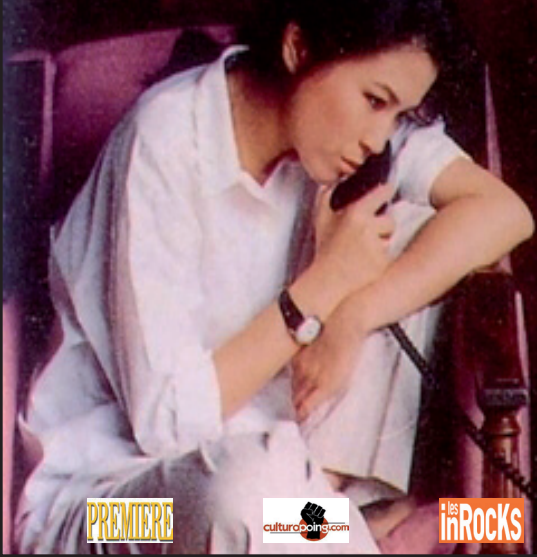


Terrorizers

恐怖分子

監製 林登飛 編劇 小野 / 楊德昌 導演 楊德昌
演員 繆騫人、李立群、金士傑

★ 榮獲七十五年金馬獎最佳劇情片
★ 榮獲亞太影展最佳編劇獎



PREMIERE

culturaonline.com

les inROCKS

nova

Splendor

Centre
Culturel 巴黎
de Louvre
& Paris 文化中心

THE TERRORIZERS

KONG BU FEN ZI

film inédit d'Edward Yang

Taiwan, 1986, dcp, mono, 1h49, drame

A Taipei, les individus se croisent, se rencontrent, s'aiment, partagent, se quittent, se déchirent, s'oublie...

Fiche Technique

Réalisateur : Edward Yang

Scénaristes : Edward Yang et Yeh Hsiao

Monteur : Liao Ching-Song

Image : Chang Chan

Son : Du Du-chi

Musique : Edward Yang et Weng Xiao-liang

Décors : Lai Ming-tang

Fiche Artistique

Cora Miao

Bao-ming Gu

Wang An

Lili-chun

Ma Shao-jun

Jin Shi-Jye

Récompense

Festival du film de Locarno 1987, *Léopard d'Argent*

sortie le **9 novembre**

DCP vostf



EDWARD YANG

(1947 Shanghai - 2007 Beverly Hills)



Edward Yang (nom de naissance : Te-Chang Yang) a grandi à Taipei, Taïwan. Dès l'enfance, Edward Yang s'enfuit dans le monde du cinéma et de la bande dessinée. A 10 ans, il est déjà un auteur de mangas confirmé.

Yang suit des études d'ingénierie à Taïwan puis en Floride où il obtient une maîtrise en 1974.

A la suite de son diplôme, Yang ne poursuit pas ses études, il se cherche, il se tourne vers le commerce qui le désillusionne. Il envisage de poursuivre une carrière cinématographique, mais n'ose pas se lancer.

Alors qu'il travaille dans l'informatique, il découvre le film de Werner Herzog *Aguirre, la Colère de Dieu*, qui est une révélation pour lui ce qui ravive sa première passion : le cinéma. Yang se penche dès lors sur les classiques du cinéma européen notamment Michelangelo Antonioni, qui devient l'un de ses réalisateurs préférés.

En 1981, il écrit son premier scénario pour un téléfilm hongkongais *The Winter of 1905*.

Cependant en 1982, il scénarise et réalise son premier court métrage *Desires*, dans la collection *New In Our Time* ce qui signa sa rupture avec le milieu télévisuel et l'inscrivit dans la nouvelle vague taïwanaise.

Il réalise son tout premier long-métrage en 1983, *That Day On The Beach*,



où il nous dévoile une réflexion moderne sur la vie de famille et de couple. L'année suivante, il développe la thématique de la vie urbaine via le regard d'un couple sur Taïwan dans le film *Taipei Story*. Film dans lequel Hou Hsiao Hsien y donne la réplique.

Dans le film *THE TERRORIZERS* (1986), il nous amène dans un conte urbain complexe avec une narration multiple. Ce thriller reprend les thèmes du crime et de l'aliénation chers à Antonioni.

Le film est d'ailleurs récompensé un an après par le Festival Internationale du Film de Locarno en remportant le Léopard d'Argent. La même année le film est présenté en hors compétition au Festival de Cannes.

En 1991, il s'inspire de la pop-culture américaine et des affrontements sociaux pour transmettre son univers de la jeunesse dans *A Brighter Summer Day*. Film qu'Edward Yang produit via sa propre structure indépendante, «Yang and his gang».

Avec *Confusion chez Confucius* (1995) et *Mahjong* (1996) - où l'on retrouve Virginie Ledoyen -, Edward Yang joue avec les oppositions que ce soit la lutte du moderne contre le traditionnel ou encore la relation entre l'entreprise et l'art.

Son dernier film, *Yi Yi* (2000) dépeint la vie d'une famille à travers chacun des points de vue de ses individus.

C'est ainsi que Yang remporta le Prix du Meilleur Réalisateur au Festival de

Cannes. Il est le premier taïwanais à être récompensé et le second chinois après Wong Kar Wai.

En 2001, Edward Yang est membre du Jury au Festival du Film à Cannes.

On le retrouve en 2007, sur un projet, *The Wind*, avec Jackie Chan qui s'interrompt à cause de la maladie de Yang. Il décède peu de temps après.

Tout au long de sa carrière, Yang a collaboré avec de nombreux artistes taïwanais tels que Wu Nien-jen ou encore Hou Hsiao-hsien.

Edward Yang laisse une empreinte cinématographique intemporelle : Yang puise sa créativité dans les mangas japonais ce qui donne une originalité propre à ses scénarios.

Il aime analyser et révéler l'univers de la ville et la vie urbaine dans ses films, ce qui deviendra ses thèmes fondamentaux.

Il prend le parti pris de montrer comment les affaires peuvent corrompre, ou encore comment l'art peut modifier les choses...

Yang porte un regard incertain sur l'avenir de Taiwan en sa modernisation. Ses films lui servent à traduire sa vision et sa crainte sur cet avenir qui ne lui correspond pas.

Filmographie

réalisateur et scénariste

Moyen métrage

1982 - *In Our Time*

Long métrage

1983 - *That Day, on the Beach*

1985 - *Taipei Story*

1986 - *THE TERRORIZERS*

1991 - *A Brighter Summer Day*

1994 - *A Confucian Confusion (Confusion chez Confucius)*

1996 - *Mahjong*

2000 - *Yi yi*

2007 - *The Wind*, inachevé

CORA MIAO

Cora Miao est née le 21 août 1958 à Shangai en Chine.
Elle est l'une des pionnières dans l'industrie du divertissement.

Elle embrasse une carrière à succès avec le film historique 1976 de Mlle Hong Kong, où elle est récompensée par le prix Photogénique.
A sa première apparition à TVB, elle co-présente la longue émission de variété «*Enjoy Yourself Tonight*».

En 1979, Miao se dirige vers le grand écran grâce notamment à Ann Hui qui l'a fait jouer dans trois de ses films : *The Story of Woo Viet*, *Love in a Fallen City* et *Boat People*. Ce qui lui permis par la suite de jouer dans *Women* de Stanley Kwan. On la voit jouer auprès de l'acteur Chow Yun Fat avec qui elle partage l'écran sur bon nombre de films.

Durant sa carrière elle a été sélectionnée pour quatre récompenses de film Hongkongais notamment en 1986, au Golden Horse Award, elle est nommée en tant que Meilleure Actrice pour le film *THE TERRORIZERS* d'Edward Yang.

Mais, Miao obtient la reconnaissance de la profession à travers le film à la fois dramatique et romantique de Sylvia Zhang *Passion*. Pour lequel elle obtient la récompense du Meilleur Second Role Féminin au Golden Horse Awards à Taïwan.

Les dix années qui suivirent ce prix, Miao tourna principalement dans des films asiatiques (Chine, Hong Kong et Taïwan). La plupart du temps on la retrouve dans des rôles romantiques et dramatiques, qui sont salués par les critiques cinématographiques asiatiques.

Cora Miao est mariée au réalisateur Wayne Wang qu'elle rencontra en 1984, sur le tournage *Dim Sum : a little bit of heart*.



Filmographie

- Dog Bites Dog Bone* (1978) de Siu-Tin Lei et Nancy Sit
Itchy Fingers (1979) de Po-Chih Leong
Pembunuhan Pursuit (1980) de Tian-lin Wang
Joy to the World (1980) de Hsin Chin
The Story of Woo Viet (1981) d'Ann Hui
Boat People (1982) d'Ann Hui
Love in a Fallen City (1984) d'Ann Hui
Women (1985) de Stanley Kwan
Dim Sum: A Little Bit of Heart (1985) de Wayne Wang
Passion (1986) de Sylvia Chang
THE TERRORIZERS (1987) d'Edward Yang
Keep on Dancing (1988) de Kwok-Leung Gan et Po-Chih Leong
The Other 1/2 & the Other 1/2 (1988) de Clara Law
Running Mate (1989) de Stanley Ko Moon-Kai
Life is Cheap...but toilet paper Is Expensive (1989) de Wayne Wang
Eat a Bowl of Tea (1989) de Wayne Wang
Dancing Bull (1990) de Allen Fong
Goodbye Hero (1990) de Chi Leung 'Jacob' Cheung

LA NOUVELLE VAGUE TAÏWANAISE

- L'occupation japonaise

Durant la première moitié du XX^{ème} siècle, aucun cinéma national n'a existé à Taïwan. De 1895 à 1945, Taïwan était en effet une colonie japonaise. Durant cette période, le Japon contrôlait la production culturelle et n'a pas permis à un cinéma national de se développer. La plupart des films projetés venaient du Japon, de Chine et des Etats-Unis. Les films pouvant inclure une participation des individus locaux subissaient un contrôle strict de la censure. Avec la seconde Guerre sino-japonaise vint la Japonisation forcée de Taïwan. Des noms japonais et une éducation japonaise furent donnés de force aux citoyens. Le port de vêtements japonais fut encouragé et il fut demandé aux taïwanais de se couper les cheveux. Cette période sera évoquée plus tard par Hou Hsiao-Hsien dans *Le Maître de Marionnettes*. La production cinématographique est interrompue pendant cette période. Après la défaite du Japon en 1945, Taïwan est sous le contrôle de la Chine et du gouvernement nationaliste du Kuomintang de Chang Kai-shek. Jusqu'en 1949, c'est une simple colonie chinoise et donc un simple débouché de la production cinématographique du colonisateur.

- L'émergence d'un cinéma national

A l'arrivée des communistes au pouvoir en Chine Continentale en 1949, Chang Kai-shek établit Taïwan comme « la République de Chine ». Le Kuomintang va alors créer un véritable cinéma national avec des visées idéologiques. A cette époque, le parti voyait en effet Taïwan comme la seule « vraie Chine ». Des cinéastes pro-nationalistes s'installent alors sur l'île. Les premiers films produits sous contrôle gouvernemental étaient en mandarin. Dans un souci d'unification de la Nation, le gouvernement avait créé cette langue : langue officielle. L'usage des autres dialectes fut limité et la quantité de films en langue taïwanaise déclina. Chang Kai-shek ne voyait dans le cinéma qu'un divertissement ou un outil propagandiste. Les principaux genres du cinéma taïwanais furent alors le mélodrame, le kung fu, la comédie et le cinéma de propagande. Le monde culturel subit alors une forte censure étatique et le monde politique se révèle hostile à toute innovation esthétique ou traitement de problèmes contemporains. Dans les années 60, l'île se modernise : développement industriel, économique et



de l'éducation... Jusqu'en 1980, le Cinéma Taïwanais n'aura pas d'identité spécifique.

- Les débuts du Nouveau Cinéma Taïwanais

En 1975, Chang Kai-shek meurt. Son fils le succède, il se révélera plus permissif au niveau culturel. Le succès du cinéma de Hong Kong encourage l'Etat à contruire une industrie cinématographique nationale. Ces deux facteurs permirent l'émergence du « Nouveau Cinéma Taïwanais », les premiers films du mouvement bénéficient d'aides étatiques. Au début des années 80, les deux figures phare de ce mouvement n'en sont qu'à leurs balbutiements. Edward Yang commence à écrire des scénarios, alors que Hou Hsiao-Hsien est déjà un cinéaste à succès. Il a déjà réalisé *Charmante Demoiselle* (1980) et *Vent Folâtre* (1981), deux comédies à l'humour gras. L'année 1983 est d'ailleurs l'année-clé du Nouveau Cinéma. *In our time* (1983), film à sketches de 4 jeunes cinéastes dont Edward Yang sera l'un des réalisateurs, sera produit par la CMPC (Compagnie cinématographique centrale : compagnie cinématographique dépendant du gouvernement). C'est l'acte de naissance du Nouveau Cinéma Taïwanais. Le film brise les vieux carcans du cinéma local (recours à des acteurs non stars, post-synchronisation par les acteurs eux-mêmes...), il remporte un beau succès inattendu. Cette année-là, la Compagnie Wan nian qing obtient un succès

surprise avec *Growing Up*, un film bien plus sophistiqué que le cinéma populaire de l'époque.

Suite à *In our Time*, la CMPC produit un autre film à sketches, *l'Homme Sandwich* (1983). Cette fois, Hou Hsiao-Hsien réalise un des sketches. Cette même année, il signe son premier long métrage totalement personnel, *Les Garçons de Fengkuei*. Le film marque le début de la grande carrière du cinéaste, poursuivie avec *Un Été chez grand-père* (1984), *Un Temps pour vivre, un Temps pour mourir* (1985) et *Poussière dans le vent* (1986). Cette série de films intimistes s'attache aux souvenirs de jeunesse du cinéaste ou de sa scénariste Chu Tien-Wen ainsi qu'à la description du Taïwan rural. Parallèlement, en 1983, Edward Yang réalise son premier long métrage *That Day, on the Beach*. En 1986, les deux cinéastes feront partie des signataires du Manifeste du Nouveau Cinéma Taïwanais. La même année, Yang aborde le thriller avec *THE TERRORIZERS*.

- L'émergence du nouveau cinéma taïwanais

Les années 90 ont vu deux autres cinéastes taïwanais se faire un nom hors de leurs frontières : Tsai Ming-Liang et Ang Lee. Tsai sera l'un des cinéastes taïwanais les plus influents et remarqués en festival des années 90. En 1992, les bases de son cinéma sont déjà dans son premier long *Les Rebelles du Dieu Néon* avec son acteur fétiche Lee Kang-Sheng. Il y dépose un regard sur l'incommunicabilité et la solitude urbaine rappelant Antonioni, un dispositif fait de plans fixes très longs et de croisements de personnages solitaires désigne ainsi le cinéma d'auteur mondial. *I don't want to sleep alone* (2006) est son dernier film.

Parallèlement, la vie et la carrière d'Ang Lee sont marquées par les allers-retours Orient/Occident dont il puise sa créativité. *Pushing Hands* (1992), *Garçon d'honneur* (1993), *Salé Sucré* (1994) posent ce qui sera un grand thème du cinéaste : la cellule familiale comme un carcan. Puis Tsai se lance dans une carrière plus internationale.

- Une relève encore timide

On peut remarquer dans le travail de Lin Cheng-sheng par son film *Betlenu Beauty* en 2001, une continuité du Nouveau Cinéma Taïwanais. Ainsi en 2002, le film *Blue Gate Crossing* de Yee Chin-yen prolonge la nouvelle vague à l'international. Cependant, l'industrie cinématographique taïwanaise est en difficulté (peu de films produits) alors que le cinéma étranger est dominant en salles. Le cinéma d'auteur taïwanais est très reconnu dans le monde entier de part ses qualités mais financièrement il dépend des capitaux étrangers. Le cinéma de Taïwan est confronté à de nombreux défis.



Programmation
Splendor Films
programmation@splendor-films.com
01 42 87 92 67

Presse
Anne-Charlotte
presse@splendor-films.com
06 20 34 69 21

www.splendor-films.com

